



Courrier de liaison des membres du GEPOG

Editorial

Et oui, chers adhérents, vous ne rêvez pas ! Vous êtes bien en train de parcourir les premières lignes du Jacana n°4 ! Nous nous étions engagés à faire paraître le n°4 de notre bulletin de liaison pour juin et bien voilà qui est fait. Bien sûr il ne faut pas encore crier victoire. Les numéros suivants conforteront la régularité de sa parution et par la même occasion, notre optimisme. Mais bon, c'est plutôt encourageant et nous vous invitons vivement à nous aider dans cette entreprise en nous faisant part de vos observations ornithologiques, de vos états d'âme concernant l'environnement, d'infos nature de Guyane ou d'ailleurs qui auraient attiré votre attention, etc ...

Depuis mars, parution du Jacana n°3, notre cher trésorier a opéré une immersion en eaux profondes dans la fosse abyssale de notre comptabilité, ceci depuis la création de l'association en 1993 (et oui, déjà !) traquant avec acharnement tout mouvement d'argent inexplicé. Il a ainsi refait surface dernièrement le sourire aux lèvres ayant mis la lumière sur une grande partie de la trésorerie, mis à part quelques milliers de francs qui emporteront leurs secrets. Pour que tout ce travail soit valorisé, il nous faut maintenant profiter de ces bases saines et montrer une plus grande rigueur dans l'identification de tout crédit ou débit.

Cette rigueur financière atteinte, le GEPOG n'en est pas moins face à de nombreux objectifs qu'il lui faut relever. La recherche d'un local est toujours et encore plus d'actualité ; son obtention permettrait d'envisager l'embauche d'un

emploi jeune et ainsi de concrétiser de nombreux projets chers à l'association mais que le seul bénévolat ne peut supporter. Il nous faut également remonter certains dossiers afin de récupérer des financements non négligeables (suivi des limicoles en particulier ...), en monter de nouveaux relatifs à la valorisation écologique et éducative de certains sites côtiers (la Sablière de Kourou, ainsi qu'un terrain à proximité du point fixe St-Laurentais), préparer les Journées Régionales de l'Oiseau (Novembre prochain), valoriser par des publications le travail d'investigation de nos ornithos sur l'avifaune guyanaise, développer nos actions d'éducation à l'Environnement dans le cadre d'une stratégie réfléchie avec les partenaires associatifs et administratifs (est en cours la constitution d'un GRAINE dont nous vous parlerons dans le prochain numéro). Et bien d'autres sujets encore ...

Il est temps maintenant de cesser avec ces tracasseries et de laisser libre cours à notre joyeux volatile, le Jacana, et de vous souhaiter bonne lecture.

Ornithologiquement vôtre,

AU SOMMAIRE

- Editorial 1
- Le coin des «Obs» 2-3
- Labbe de Mac Cormick 4
- Actualité Régionale 4
- Kawana 98 5
- Comment ça marche ??? 5
- Actualité Nationale 6
- Actualité Internationale 7
- Destination Pantanal 7
- Bravos 8
- Un flâneur en Patagonie 8
- En vrac 8



Le Coin des "Obs"

- Labbe pomarin (*Stercorarius pomarinus*)

le 3/04/98 : un individu en vol observé à proximité du Grand Connétable, pris en chasse par une frégate immature qui l'obligea au bout d'une série de harcèlements à se poser sur l'eau ! (H. Géraux)

le 7/05/98 : une sterne royale avec un poisson dans le bec pour - suivie par ce petit labbe devant la Pointe des Amandiers. (J. Renou, H. Géraux)



- Jabiru (*Jabiru Mycteria*)

le 7/05/98 : un groupe de 5 individus fut repéré dans les rizières de Mana par un chasseur qui en tua deux. Le temps de recharger son fusil, les trois autres s'envolèrent pour échapper au triste tableau de chasse ! Cette information est d'autant plus dramatique que la dernière observation de l'espèce en Guyane remonte à 1984. Le retour de la plus grande cigogne du monde (3 m d'envergure) dans notre département n'est donc pas encore venu

- Tantale d'Amérique (*Mycteria americana*)

Un immature a stationné 24 heures (du 10 au 11 janvier) au bord d'une petite mare, entre des habitations, au pk7,5 route de St Jean. Cet oiseau présentait une légère blessure au front, et était gêné par des insectes qui se posaient sur la plaie en voie de cicatrisation. Malgré une musique bruyante à moins de 40 mètres, du trafic sur la route de St Jean et du passage sur un chemin desservant des habitations, l'oiseau était très calme et très peu farouche. Un petit îlot au milieu de la mare lui servait de reposoir entre des quêtes de nourriture dans un pré tondu, juste derrière les maisons. Il volait parfaitement et a disparu le dimanche 11 en fin de matinée, (photos). (M. Clément)

- Buse à queue courte (*Buteo brachyurus*)

le - /03/98 : Sur la Montagne de Kaw , un individu ayant attrapé une proie, très probablement un lézard, se faisait houspiller par un milan à queue fourchue (*Elanoides forficatus*) qui semblait vouloir s'en emparer. Après quelques piqués infructueux, notre "oiseau-ciseaux" abandonna la partie. (I. -, M. Dewynter et H. Géraux)

le - /03/98 : deux individus chassant ensemble au dessus de la canopée de la forêt sommitale de la Montagne de Kaw. L'un des deux individus étaient de phase claire tandis que l'autre de phase sombre ! (I. -, M. Dewynter et H. Géraux)

- Canard musqué (*Cairina moschata*)

le 4/04/98 : vers 9h00, sur la crique Wapou en zone de transition forêt-marais, un adulte avec 5 canetons non volants à sa suite ; surpris par l'apparition du canoë, ils avancent quelques mètres sur la crique, puis l'adulte s'en va "cacher" sa progéniture dans la végétation dense de la rive ; il ressort ensuite devant le canoë et s'assure fréquemment que nous le suivons et que nous nous éloignons de ses petits, il s'envole enfin après une cinquantaine de mètres d'escorte. (J.M. Létard, C. Moulin)

- Océanite cul blanc (*Oceanodroma leucorhoa*)

Le 21 février 1998, un Océanite cul blanc mort adulte a été trouvé sur (a plage de Kourou. Il s'agit d'un oiseau commun au large des côtes guyanaises. Il est reconnaissable grâce à ses ailes plus longues et plus étroites que les autres espèces. Il a une queue fourchue, difficile à voir en vol, et un croupion blanc. Une zone plus claire est visible sur le dessus de l'aile. Cette espèce niche du nord du pacifique au nord de l'atlantique et hiverne plus au sud. (E. Hansen)

- Sterne à gros bec (*Phaetusa simplex*)

le 20/05/98 : un individu en vol à l'embouchure de l'Approuague. Cette grosse sterne présente de faibles effectifs en Guyane et se rencontre à la faveur des estuaires importants (Maroni-Mana, Approuague, Oyapock). (E. Hansen et M. Angosto)

- Vanneau de Cayenne (*Hoploxypterus cayanensis*)

Il est revenu !! Le vanneau de Cayenne qui avait séjourné environ 2 mois en avril-mai 97 près du bar "Aux pieds dans l'eau" à St Laurent est réapparu. La zone dans laquelle il s'est cantonné l'an passé étant beaucoup moins favorable à la suite de la repousse de la végétation, l'oiseau a élu domicile sur le parking du bar, en bordure du Maroni. Il se nourrit autour des flaques d'eau, sur les parties sableuses et sur les rives du fleuve. Sa présence est moins constante que l'an dernier, les zones de repos étant plus favorables ; il est possible que le site de repos soit sur l'île aux lépreux, distante d'environ 200 mètres, la fuite s'effectuant par le fleuve. Aux dires du propriétaire de l'établissement, cet oiseau est là depuis plus d'un mois et était encore présent le 20 mai 98. Tout laisse à penser que c'est le même individu que l'année dernière, compte tenu de la rareté de l'observation de cette espèce en Guyane. Si une nouvelle visite devait se produire l'an prochain, un marquage serait le bienvenu. (M; Clément)

- Gravelot d'Azara (*Charadrius collaris*) et Gravelot semipalmé (*Charadrius semipalmatus*)

le 29/04/98 : un Azara et deux semipalmés sur le parking de la poste de Baduel se livrant, sous une pluie battante en slalomant entre les voitures à une chasse implacable sur les vers de terre qui rampaient sur le bitume. La niche écologique de ces oiseaux nous réserve donc encore quelques surprises ! (H. Géraux)



- Ara chloroptère (*Ara chloroptera*)

le 20/05/98 : A l'aube, quatre individus puis trois autres passaient en vol direct à une dizaine de mètres seulement au dessus de la canopée de la forêt sommitale de la Montagne de Kaw en direction des marais Gabrielle. (M. Menges, H. Géraux)

- Colombe bleutée (*Claravis pretiosa*)

le 23/03/98 : un mâle de cette espèce de colombidé atteignant la limite de son aire dans le bassin du Maroni et connue que de quelques rares observations, voletant dans le sous-bois clair des pins Caraïbes de la Forêt des Malgaches (M. Menges et H. Géraux)

le 28/03/98, l'individu précédemment cité est revu en compagnie de la femelle et d'un jeune volant. Les 3 oiseaux sont perchés sur une branche morte au dessus d'un marais, vers 18h30. Au moment de la découverte, nous pensons avoir affaire à 1 adulte et 2 jeunes ; en fait, le dimorphisme sexuel très marqué chez cette espèce, nous a fait confondre la femelle et le jeune. Seuls le comportement et un léger duvet encore un peu apparent permet de différencier les 2 oiseaux. Le jeune déjà volant est en train de quémander sa nourriture auprès du mâle, se blottissant contre lui et le couvrant de son aile en demandant la becquée. La femelle, sollicitée, s'envole et se repose à l'autre extrémité de la branche. Sans être courante, cette espèce n'est peut être pas aussi rare que l'on pourrait le penser ; la femelle peut facilement être confondue avec *C. talpacoti* par un observateur peu attentif, ce qui n'est pas le cas de notre président...!!!(M. Clément)

- Colibri améthyste (*Callyphox amethystina*)

le 26/04/98 : une femelle observée dans un jardin de Kourou. Au même endroit, une femelle avait été observée à plusieurs reprises en mai 1995. (C. & E. Hansen)

- Tyran de Cayenne (*Myiozetetes cayanensis*)

Le Tyran de Cayenne albinos déjà vu au début de l'année était toujours présent au même endroit le 03/04/98. (M. Clément)

- Evêque bleu-noir (*Cyanocompsa cyanoides*)

Ponte de 2 oeufs découverte le 10 mars alors que la femelle couvait. Le nid en forme de coupe très ouverte mesurait 15 cm de large sur 12 de long et 7 de profondeur? Constitué de quelques feuilles sèches et surtout de fines racines, il était installé à 1,70 m du sol, dans un petit palmier épineux, à moins d'un mètre d'un sentier de promenade régulièrement fréquenté. Cet emplacement paraît assez curieux compte tenu de la discrétion habituelle de l'oiseau. Le 27, les 2 adultes sont observés en train de nourrir. Le 3 avril, le nid est déserté et contient un oeuf clair. Il est vraisemblable que le poussin ne soit pas parvenu jusqu'à l'envol. L'oeuf, de couleur blanchâtre est largement marqué de points et traînées marron clair qui vont en s'épaississant vers la base, pour finir par former un cercle brun continu, (dimensions : 21mm de long, 16,5mm de large). (M. Clément)



A propos de Limicoles.

De nombreux limicoles marqués sont visibles à la pointe des roches de KOUROU. Un grand merci à tous les observateurs qui m'ont transmis des données (Pino, Cyril, Isabelle etc...). Celles ci sont incluses dans le "gros" fichier général de baguage et permettront de mieux appréhender la fidélité des limicoles aux sites d'hivernage. Ce sont des données extrêmement intéressantes et nous invitons tous les ornithologues à participer à la récolte de ces informations. Si jamais vous observez un limicole marqué, n'oubliez pas de noter toutes les bagues, en précisant clairement leur position : patte gauche ou droite, sur la partie haute (cuisse) ou basse (tarse) de la patte, ordre des bagues multiples....

De plus des limicoles bagués à l'étranger sont également visibles. Le 21 février 1998, un Bécasseau semipalmé bagué aux états unis (flag vert + combinaison de bagues couleurs) fréquentait la pointe des roches.

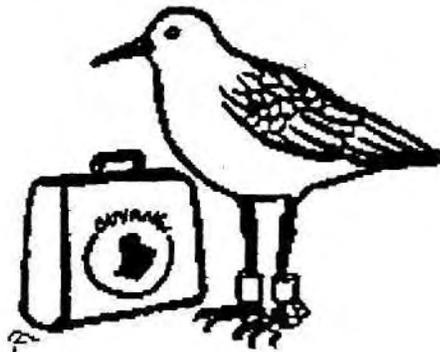
De la même manière, des limicoles marqués à Kourou ont été capturés ou observés à l'étranger:

- un Bécasseau maubèche bagué le 6 Novembre 1995 à Kourou a été recapturé le 6 octobre 1997 à San Antonio Oeste (Province de Rio Negro) ARGENTINE.

- Un Bécasseau sanderling, bagué le 6 mars 1996 à la pointe des Roches a été revu les 1, 2 et 3 Août 1997 près de Dover dans l'état du DELAWARE (USA).

Des opérations de baguage auront lieu prochainement.

Cécile et Eric HANSEN



Dernière nouvelle des Limicoles

Un tournepierre à collier a été observé le 22 septembre 1997 à la Pointe des Roches à Kourou avec une bague en drapeau (flag) verte et une combinaison de bagues couleur. L'information a été lancée sur Internet, et quelques temps après un bagueur américain nous informait que c'était un de ses oiseaux bagués ... en Alaska durant la saison 92/93 ! C'est la donnée la plus nordique pour les oiseaux observés en Guyane.



La scène se passe dans une classe de CP de l'école Samuel Chambeau de Cayenne.

Qu'est ce qu'une omelette? Explications :

La maîtresse : - D'abord on casse les oeufs. Puis que fait-on ?

La maîtresse fait le geste de battre les oeufs.

Une élève : - On mélange, mais 'faut faire attention, 'faut enlever les poussins...!!!

Bernadette Klein

La petite hirondelle (*Progne chalybea*) prénommée Edith vient de quitter ses parents après 2 semaines de gavage intensif aux croquettes pour chat. Récupérée par une amie véto, elle avait été confiée en pleine mue à ses parents adoptifs (JL & Sheny), en possession déjà d'un chien, d'un chat et d'un bébé humain (cf dernier Jacana). Lorsqu'elle s'est échappée par la fenêtre, elle volait très bien. Ses parents l'ont vue tourner le soir autour de la maison. Nous n'avons plus qu'à lui souhaiter bon vent!!!

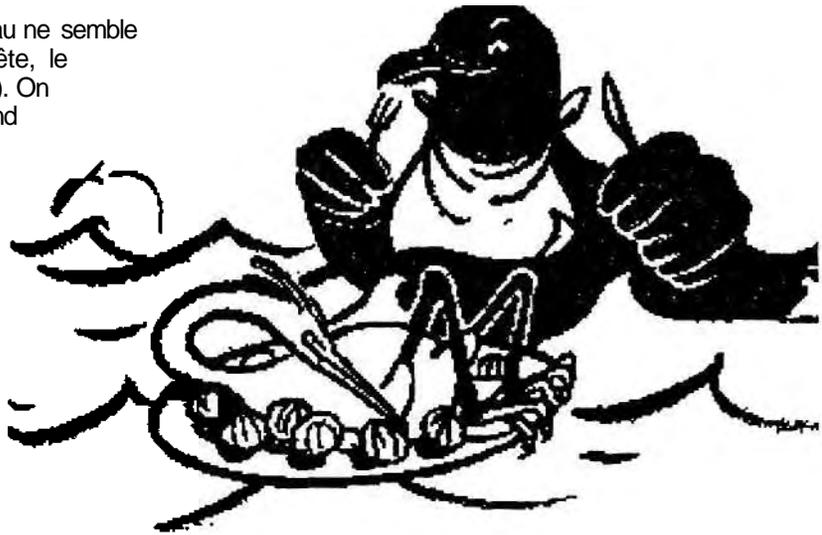
Jean Luc, Sheny & Clara

OBSERVATION D'UN LABBE DE MAC CORMICK A KOUROU

Le 4 janvier 1997, à l'embouchure du Kourou, j'ai observé un labbe qui était en train de tuer une aigrette neigeuse adulte. Malgré le fait que nous l'approchions à quelques mètres avec un bateau, il a continué à donner de grands coups de bec sur la tête de l'aigrette ; il n'était absolument pas farouche. Il avait un bout de fil de pêche entouré autour de la patte gauche. Je l'ai attrapé avec une époussette et je lui ai enlevé le fil qui avait fait un garrot à la patte. On a pu couper le noeud et ainsi désinfecter la plaie. J'ai décidé de relâcher le labbe à proximité de l'aigrette. Celui-ci s'est immédiatement posé à côté

pour la plumer. Stressé, moi !!!

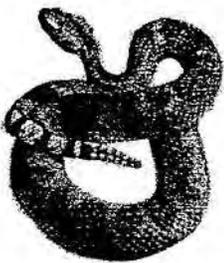
Au premier abord, l'identification exacte de l'oiseau ne semble pas facile. Il est uniformément sombre avec la tête, le cou et la poitrine plus clairs (pas de calotte nette). On hésite alors dans un premier temps entre un Grand labbe (*Catharacta skua*) originaire de l'Arctique, un Labbe de Mc Cormick (*Catharacta maccormicki*) forme sombre ou un Labbe antarctique (*Catharacta antarctica*). L'envergure est de 137 cm, "pile poil" entre les différentes espèces ! Heureusement, le cou clair et une zone claire devant le bec mettent fin aux hésitations en désignant le labbe de Mc Cormick. Celui-ci est resté une quinzaine de jours à Kourou et le 10/01/98, a attaqué un pêcheur à la ligne pour essayer de lui piquer son poisson. (corn pers. Pino).



Ils sont fous ces sudistes ...M!

Eric HANSEN

ACTUALITES REGIONALES



Nouvelles parutions naturalistes !

Suite au grand succès qu'a rencontré le superbe ouvrage de Philippe Bore et Jean-Luc Poillot "12 promenades naturalistes", une réédition est en cours incluant un livret de 8 pages en couleurs présentant des photos des animaux et milieux rencontrés au cours des ballades proposées. Pour plus de renseignements pour l'acquérir, n'hésitez pas à nous contacter.

A signaler également la parution du livre "Serpents et amphibia de Guyane Française" par Fausto Starace qui vous permettra de découvrir agréablement ce monde trop méconnu et qui vous invitera à chercher vous même le nom de ces chers animaux rencontrés sur les pistes ou ailleurs ...

Relance du projet Bélizon !?

L'information d'une reprise du projet insensé de la piste Bélizon nous est parvenue de source sérieuse. L'information fut aussitôt communiquée aux autres associations et très vite, le Pou d' Agouti en son nom et celui de la Fédération Ani est monté au créneau en rédigeant une lettre à l'attention du Président du Conseil Régional (puisque le maître d'ouvrage de cette réalisation serait la Région). Sous le couvert d'une "réhabilitation", on voudrait ouvrir cette pénétrante jusqu'au coeur de la Guyane (A-t-on demandé



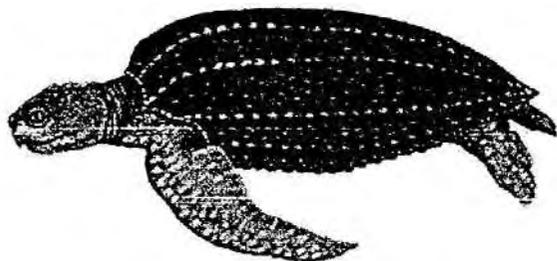
l'avis des habitants de Saül pour ce "désenclavement" forcé ?) sans l'ombre d'une étude d'impact et sans attendre la réalisation du Schéma Régional des Transports ! On semble nager dans l'irrationnel et s'éloigner de plus en plus des voeux pieux de la France à la conférence de Rio en juin 92 de faire de la Guyane un pôle d'excellence en matière d'écologie !

Toutes les associations sont prêtes à rentrer dans la mêlée ... Suite dans le prochain numéro.

Nouvelle campagne Kawana en Basse-Mana - Retour à Aztèque

Comme chaque année depuis 1986, une équipe du W.W.F. est présente sur la plage des Hattes afin de contribuer, avec la Réserve Naturelle et la communauté amérindienne, à la protection du premier site mondial pour la ponte des tortues Luth. Cette nouvelle campagne Kawana est animée par une équipe de 20 personnes (6 métropolitains et 12 guyanais) et permet une présence dissuasive sur les plages de ponte. A ces plages sont associées des vasières et des lagunes qui constituent des sites d'importance internationale pour l'avifaune américaine.

Parmi ces sites, la plage d'Aztèque fait partie des endroits incontournables où chaque Kawanien rêve d'aller. Aztèque est synonyme de dortoir de milliers d'ardéidés et d'ibis rouges, d'observations aisées d'anatidés, de limicoles ... un paradis !



Nous nous sommes donc rendus à Aztèque le 9 mai dernier, avec toute l'équipe Kawana, certains de retrouver un site à la hauteur de nos attentes. La réalité fut toute autre. La grande vasière installée devant ce site, et représentant une zone de nourrissage de premier choix pour les ardéidés était déserte. Seules quelques aigrettes perdues au milieu cassaient la monotonie de la zone. Dans le marais, même constat : un décor toujours superbe mais une avifaune étrangement absente. La raison nous est rapidement apparue : à proximité de la lagune, 5 tentes étaient installées pour plusieurs jours. Nous avons pu discuter avec deux de ces campeurs chasseurs : ils venaient de Cayenne, et par soucis de rentabilité, il n'était pas question pour eux de se limiter à quelques canards tués ... avec autour du campement, 2 plumées de canard musqué, espèce intégrale - ment protégée !

De retour du site, un des nouveaux membres de l'équipe Kawana nous a fièrement annoncé que son frère avait ramené de la chasse, la semaine précédente, 2 très grands échassiers entièrement blancs, pesant 9 kg sans les plumes ... La description précise ainsi qu'un dessin à l'appui ne laissent malheureusement planer aucun doute : 2 jabirus d'Amérique (le plus grand ciconiidae au monde, espèce rarissime en Guyane) ont été abattus dans les rizières de Mana, début mai. D'après le récit, 5 jabirus étaient présents et les 3 rescapés ont dû leur salut au fait que le chasseur ait dû recharger son fusil...

Cette dure journée pour les ornithos de notre équipe met en évidence, une fois de plus, la nécessité de réglementation de l'activité de chasse avec mise en place de personnel permettant l'application de cette réglementation.

La création de la réserve naturelle de l'Amara permettra ainsi dans les mois à venir, grâce au recrutement de personnel de surveillance, d'éviter ces actes de braconnage. Et de redonner à Aztèque son vrai visage !

Laurent Kelle
Coordinateur campagne Kawana

Le GEPOG : Comment ça marche ?

Certains de nos membres connaissent bien les rouages de l'association ainsi que les personnes ressources mais il n'en va pas de même pour la majorité. Alors, profitons de cette occasion pour exposer la machine GEPOG.

Tout d'abord le siège social : GEPOG • 55 rue du Lt Becker - 97300 CAYENNE - Tél./ Fax. : 29.46.96

Voici ensuite le nouveau bureau élu en mars dernier :

- Président : Hubert Géaux (Cayenne - 30 65 46)
- Secrétaire : Jean-Luc Betoulie (Cayenne - 29 21 87)
- Secrétaire adjoint : Cyril Dutech (Kourou - 32 81 92)
- Trésorier : Christian Moulin (Cayenne - 29 46 96)

Mais il n'y a pas que le bureau qui se retrouve tes manches, il y a aussi :

- GEPOG St Laurent : Michel Clément, Gepoguien incontournable du Far-West guyanais (St Laurent - 34 29 72)
- GEPOG Kourou : Pino et Vinclane Critelli (32 80 14), Eric et Cécile Hansen, programme limicoles (32 22 83), Françoise Lambert, la gestionnaire du fichier adhérents (32 96 94),...
- GEPOG Cayenne : Christophe Sombret, notre V.R.P. tout-terrain à la recherche d'un local et de subventions (29 04 82), Jacques Renou, animations scolaires (29 38 27),...

Il ne tient qu'à vous d'allonger la liste en venant nous rejoindre dans cette merveilleuse aventure !

Sachez qu'en adhérant, vous pouvez :

- recevoir votre Jacana (à l'heure !)
- participer aux multiples sorties adhérents proposées chaque trimestre
- vous rendre aux différents points fixes d'observation à Cayenne tous les jeudis à 17 h 30 Pointe des Amandiers, à Kourou le dernier vendredi du mois à la Pointe des Roches (contactez Cyril Dutech), et à St-Laurent le deuxième mercredi du mois au bar "Les pieds dans l'eau" (contactez Michel Clément).
- emprunter le canoë de l'association pour la modique somme de 50 frs journaliers
- emprunter le matériel optique (longue-vue, jumelles)
- avoir accès à la bibliothèque GEPOG (30 65 46)
- utiliser la dapotheque du GEPOG
- acheter "Birds of Venezuela", "Oiseaux de Guyane" et "Oiseaux d'Amérique du Nord" à un prix intéressant
- participer à des programmes scientifiques...

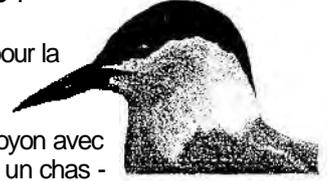
ACTUALITES NATIONALES

Oiseaux guyanais en vente !

C'est en métropole dans le Loiret que des agents de l'Office National de la Chasse et de la faune sauvage sont intervenus dans une animalerie où étaient proposées à la vente deux espèces d'oiseaux guyanais protégés par l'arrêté ministériel du 15/05/86 : un toucan ariel (*Ramphastos vitellinus*) et deux amazones aourou (*Amazona amazonica*) en provenance du Brésil. Le responsable de l'établissement encoure une belle amende et devra probablement verser des dommages et intérêts à la L.P.O. qui se porte partie civile. En espérant que cela serve de leçon aux personnes qui verraient dans ce trafic un débouché lucratif ...

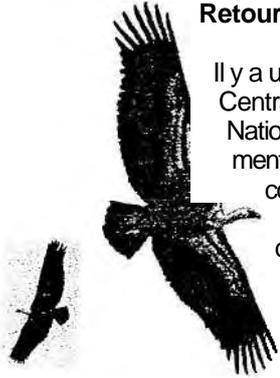
Martinique : du plomb dans l'aile !

En juillet 96, lors d'une sortie en mer pour la surveillance d'une colonie de sternes au rocher du Pain du Sucre, notre exilé et regretté Gepoguien Claude Moyon avec Mr Pitoula, garde ONF, interpellait un chasseur tirant sur des sternes de Dougall. L'homme fut appréhendé par voie terrestre avec deux oiseaux de cette espèce strictement protégée. Le 10 décembre dernier, le tribunal correctionnel de Fort-de-France le condamnait à 8000 frs d'amende et 6 mois de retrait de permis de chasse, ainsi que 5000 Frs de dommages et intérêts pour la LPO et 1500 Frs de remboursement de ses frais. Bien joué, Claude !

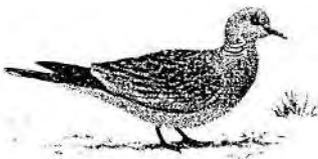


Retour du vautour moine dans les Causses !

Il y a un siècle que ce superbe voilier avait cessé de rayer de ses larges ailes le ciel du Massif Central, et voilà, grâce au travail du Fonds d'Intervention pour les Rapaces et du Parc National des Cévennes, l'oiseau est de retour, rejoignant ainsi le vautour fauve également réintroduit par les mêmes soins et qui comptent aujourd'hui une soixantaine de couples reproducteurs ! La réintroduction du vautour moine a débuté en 1992 et la population actuelle est d'une vingtaine d'individus. Souhaitons lui bonne chance et de connaître le même franc succès que son cousin !



Une pensée pour les tourterelles des bois



Le Médoc fut, une fois encore, durant le mois de mai le théâtre d'un triste spectacle, celui du massacre des tourterelles des bois. Notre pauvre columbidé revenant du continent africain pour nicher dans nos campagnes se voit alors contraint d'affronter un mur de plombs, mur qui aura raison d'au moins 35 à 40 000 oiseaux. Même si cette aberration cynégétique fait l'actualité chaque année, nous en sommes toujours au même point, malgré une loi française interdisant cette pratique (faudrait-il que nos responsables aient le cran de la faire appliquer) et la condamnation de l'Europe ! Si vous souhaitez davantage de renseignements à ce sujet, consultez "l'Oiseau Magazine" de la LPO où Guy Jarry, chercheur au CRBPO / MNHN, fait le point sur cette espèce menacée.

Le Marquenterre

A l'instar de la Guyane, en Europe, le littoral picard est depuis toujours un carrefour de migrations. Admirablement situé, à mi-chemin entre les pays d'Europe du Nord (Scandinavie, terres arctiques ou de l'Est de l'Europe ...) où les oiseaux nichent, et ceux d'Europe du Sud ou d'Afrique où ils passent l'hiver. Il y a 2000 ans, la mer et l'eau douce amenée par les rivières étaient partout sur 200 kilomètres carrés de vastes marécages à l'avant du plateau crayeux. Jules César arrivant avec ses troupes en 55 AV JC découvrit ce littoral morcelé qui devait être le royaume de l'oiseau migrateur...

Poldérisé par les hommes à des fins agricoles, le domaine du Marquenterre devint en 1968 une réserve de chasse puis en 1970, ce fut la naissance du projet de Parc ornithologique dans le polder. Peu à peu, il s'agrandit pour devenir, près de 2000 ans après les légionnaires de César, une « réserve naturelle » comprenant : le parc ornithologique et l'ancienne réserve de criasse sur 2300 ha d'estuaire dans un espace naturel (Baie de Somme, massif dunaire).

Les oiseaux migrateurs trouvent là la tranquillité indispensable en toutes saisons. Voisin de l'estuaire de la Somme (lieu très riche en nourriture), le parc sert de reposoir à marée haute pour des milliers de limicoles (petits échassiers) et laridés (mouettes, goélands). Le Parc accueille également de nombreuses espèces nicheuses qui y trouvent des milieux favorables, naturels ou façonnés par l'Homme (îlots labourés pour les avocettes, terriers de lapins pour les tadornes, forêts de pins pour les hérons,...).

Le parc est devenu :

- Un site unique en Europe où plus de 315 espèces ont été observées, d'une importance internationale pour le repos de la spatule blanche, de l'huîtrier pie, du Tadome de Belon,...
- Un lieu de nidification régulier de l'aigrette garzette, un des plus importants centres de baguage de France pour les anatidés. ... et a permis :
 - un suivi scientifique quotidien de la faune et de la flore aboutissant à l'aménagement constant des milieux, dans le cadre d'un plan de gestion périodiquement révisable.
 - une pédagogie de l'environnement reconnue avec plus de 35000 scolaires et étudiants en visites guidées, des centres d'hébergement en périphérie intégrés au site accueillant groupes et individus.
 - un lieu de formation continue pour de nombreux étudiants passionnés de Nature, futurs gestionnaires et interlocuteurs en matière de protection de l'environnement.

- une coopération internationale constante dans le cadre du réseau Eurosite (jumelages).
- un pôle et un exemple économique basé sur la préservation des ressources naturelles.

De quoi laisser rêver...

Le parc comprend un parcours d'initiation, un parcours d'observation sur sa première partie. Des oiseaux familiers d'espèces variées vivent en semi-liberté sur des étangs, blessés ou nés en captivité. Ils permettent aux visiteurs de découvrir facilement la plupart des espèces du littoral. Bien sûr, les jumelles ne sont pas indispensables, le silence est de rigueur et les visiteurs ne sont astucieusement ni trop prêts, ni trop éloignés pour ne pas déranger les oiseaux...

L'autre parcours conduit au cœur du parc tout au long des dunes. Plusieurs sentiers sont jalonnés de postes de guet dominant plans d'eau et prairies. Les façades de ces postes sont percées de multiples trous pour poser les longues-vues ou jumelles et judicieusement camouflés, la encore suffisamment éloignés des oiseaux pour leur tranquillité et l'observation la plus discrète possible. Des animateurs nature reconnaissables enrichissent la visite de leurs connaissances de la faune et de la flore.

Restons songeurs et imaginons en Guyane un parc similaire où tourisme, écologie, économie et préservations des ressources naturelles soient à ce point liés... Rappelons que la Guyane est elle aussi un carrefour stratégique pour les oiseaux migrateurs de cette partie du monde.

Pour en savoir plus sur le Marquenterre, un guide est à la disposition des lecteurs au GEPOG ainsi qu'une brochure où il y a une multitude de photographies des espèces.

L. Guillemin & C. Sombret

En 1986, le Conservatoire du Littoral, établissement public, achète le parc. Il en confie la gestion à l'association Marquenterre Nature sous le contrôle du syndicat mixte d'aménagement de la côte picarde. Un conseil de gestion est formé de représentants du Conservatoire du Littoral, du syndicat mixte d'aménagement de la côte picarde, de la Ligue Française pour la Protection des Oiseaux, de l'Office National de la Chasse et de la commune de St Quentin en Tourmont.

ACTUALITES INTERNATIONALES

Destination Pantanal

Dans le précédent Jacana, une de nos membres vous invitait à la découverte d'un coin de nature vénézuélien : Chichiriviche. Dans le même état d'esprit, nous vous proposons cette fois-ci également de rester en Amérique du sud, mais de partir plus au sud aux confins du Brésil, de la Bolivie et du Paraguay, à la rencontre du plus grand marais du monde : le Pantanal, pas moins de 230 000 km², soit 2 fois et demi la Guyane ! Pour vous assurer d'être un spectateur comblé, choisissez la fin de la saison sèche, c'est-à-dire vers le mois d'octobre car, à ce moment là, la baisse des eaux a concentré la vie animale autour des points d'eau permanents et des rivières qui ont regagné leur lit. En effet, lors de la saison des pluies qui s'étend de décembre à juin, le niveau des eaux monte de près de 7 mètres recouvrant alors les trois quarts du paysage, dispersant par la même occasion la faune aquatique sur d'immenses superficies. Cette période fait le bonheur des poissons qui ont ainsi accès à une multitude de sources de nourriture et en profitent pour se reproduire, mais pas celui de tous leurs prédateurs qui voient la densité de leurs proies chuter brutalement du fait des crues. Au cours de ce siècle, celles-ci furent par cinq fois si importantes qu'elles recouvrirent totalement le Pantanal !

Il semble encore pour le moment plus intéressant de se promener dans le sud de ce marais plutôt que dans le nord où les prix sont hautement prohibitifs pour le naturaliste moyen. Plus précisément, nous vous conseillerions de vous rendre à Corumba, petite ville frontalière entre Brésil et Bolivie où actuellement, trois agences de voyage locales vous proposent à des prix modiques (90 \$ pour 3 voire 4 jours) une immersion dans ce paradis faunistique : caïmans par centaines, cerf des marais, cabiaï, toucan toco, ara hyacinthe, spatule rose, tantale, nandou, singe hurleur noir, et j'en passe ... vous sont assurés. Toutefois, discutez bien avant avec l'agence et les guides sur le contenu des journées et vos attentes. L'agence "Claudine" (le nom de la patronne) est à recommander, et Claudine parle français ! Refusez par contre les propositions d'un anglais sillonnant la ville en moto à la recherche du client ; un programme "cheval - pirogue - randonnée pédestre" peut très bien se métamorphoser sur le terrain en de simples marches ... pour le même prix ! (cf. touristes rencontrés)

Si vous optez pour cette destination lors de vos prochaines vacances, n'hésitez pas à nous contacter !

M. Menges & H. Géraux



Alerte au feu | La forêt tropicale du Nord du **Guatemala** brûle. Tout a commencé par quelques feux de savanes allumés par des paysans pour défricher. Aujourd'hui, c'est pratiquement toute la région du Peten (qui constitue la Réserve Maya de la Biosphère) qui est touchée. Les autorités guatémaltèques ont même peur pour la grande et non moins célèbre Réserve Naturelle de Tikal. Les fumées atteindraient Mexico, la capitale du Mexique, située à 1 000 km plus au Nord.



Bravo !

- Bravo et mille mercis à nos deux illustrateurs, **Carole Pourcher** et **Maël Dewynter**, qui ont avec beaucoup de talents illustré ce Jacana, ainsi qu'à tous les Gepoguiens (et autres) qui ont apporté leur pierre à cette revue associative.
- Bienvenue à **Christophe Sombret** dans le noyau associatif et bravo pour son opiniâtreté dans la recherche d'un local et de subventions ainsi que dans la relance du dossier "sentier d'interprétation dans la mangrove de la crique Fouillée".



BOUQUINS ...



Un flâneur en Patagonie - W. H. Hudson

La Patagonie, ça vous dit quelque chose? Et bien si ça ne vous dit rien, (et même si vous en avez déjà entendu parler d'ailleurs), précipitez vous sur l'ouvrage de William Henry Hudson Un flâneur en Patagonie.

Né pas très loin de Buenos Aires en 1841, petit fils d'immigrant issu du Royaume Uni, W.H. Hudson a passé son enfance à se balader de long en large à l'intérieur de la pampa argentine, se découvrant ainsi une passion pour la nature en général et les oiseaux en particulier. Homme de terrain insatiable, il compléta très abondamment les collections existantes à cette époque sur l'avifaune Argentine, grâce aux contacts qu'il eut avec Spencer Baird (et oui, celui du bécasseau...).

Quand il trouve l'opportunité de partir pour la Patagonie (grâce, sans doute, à des financements du Smithsonian Institute ou de la Zoological Society..), en 1870, son rêve se réalise enfin. Deux naturalistes illustres avaient déjà visité cette région avant lui : d'Orbigny et Darwin. Lui, l'amateur, va poursuivre les observations de ses prédécesseurs. D'un point de vue purement ornitho, il en ramènera de nombreux spécimens, dont deux furent baptisés *Phaecotriccus hudsoni* (?) et *Asthenes hudsoni* (?), nouvelles espèces totalement inconnues jusqu'alors, (et dont les noms latins semblent être une énigme aujourd'hui...) et une réputation croissante d'exceptionnel observateur, même si cette reconnaissance fut un peu boudée par ses pairs, en Angleterre, ceux ci préférant alors de plus en plus la science de labo et beaucoup moins l'observation de terrain.

Les naturalistes d'alors, et W.H. Hudson en particulier, n'hésitaient pas à chevaucher allègrement le fusil en bandoulière, prêts à tirer sur le moindre "matériel d'étude" passant à portée de canon, tout cela pour les sciences naturelles bien sur ... Il va de soit que tout cela a considérablement changé et que ces temps barbares sont définitivement révolus...!!! En effet, on n'imagine pas notre Président se balader en forêt sa pétoire à l'épaule...!!! Et oui, c'était la période héroïque des collectionneurs.

D'un point de vue littéraire, en ce dernier tiers de 19e siècle, W .H. Hudson nous apporte la simplicité d'une écriture dénuée de tout effet pompeux : il transcrit et expose simplement ses points de vue sur la nature dans tous ses aspects. Ses ballades, ses observations dans cet univers patagonien sans véritable relief, contredisent tous les lieux communs déjà énoncés sur la Patagonie : cet univers si souvent décrit comme gris, ennuyeux et tristounet se charge avec Hudson d'une émotion qu'on n'était loin d'imaginer. Darwin s'était beaucoup interrogé sur les raisons de cette fascination, sans vraiment trouver de réponse ; Hudson essaie quant à lui d'expliquer plus précisément le pourquoi de ce mystère...

Alors, après avoir dévoré ces 200 pages, consultez un atlas et demandez vous par quel chemin la Patagonie est la plus accessible depuis notre chère Guyane...!!!

(Un flâneur en Patagonie - W.RHudson - Petite Bibliothèque Payot / Voyageurs)

Ch. Moulin

EN VRAC

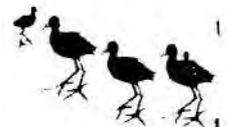


Et les Journées de l'Environnement, vous êtes au courant, il paraît qu'elles arrivent toujours à l'heure, comme Jacana, début Juin : et on a besoin de l'énergie de tout le monde...

Infos de dernière minute.

Nous venons d'apprendre que Marie-Odile Guth, directrice de la Direction des Paysages et de la Nature au Ministère de l'Environnement, sera présente dans notre département du 23 au 28 juin prochains. Les associations de protection de la Nature vont donc demander à la rencontrer pour exposer leur point de vue sur les différents dossiers environnementaux guyanais.

Bon bon à
Septembre...???



JACANA